

# TDE1 : Sources du champ électromagnétique - Correction

## 1 Des distributions de charge différentes

### 1.1 Boule chargée (\*)

Par définition,  $Q = \iiint_{\text{boule}} \rho \cdot dV$ . Méthode 1, en intégrant sur des couronnes sphériques de rayon  $r$ , épaisseur  $dr$  :  $dV = 4\pi r^2 dr$  :

$$Q = \int_{r=0}^{r=R} \left(1 - \frac{r}{R}\right) 4\pi r^2 dr = 4\pi \rho_0 \left[ \frac{r^3}{3} - \frac{r^4}{4R} \right]_0^R = \frac{\pi}{3} \rho_0 R^3 \quad (1)$$

Méthode 2, avec volume élémentaire en sphérique  $dV = \sin \theta r^2 dr d\theta d\varphi$ . Alors

$$Q = \int_{r=0}^{r=R} \left(1 - \frac{r}{R}\right) r^2 dr \times \int_{\theta=0}^{\theta=\pi} \sin \theta d\theta \times \int_{\varphi=0}^{\varphi=2\pi} d\varphi \quad (2)$$

### 1.2 Bille radioactive (\*\*)

a) Les particules les plus éloignées de la bille sont celles qui ont été émises à  $t = 0$ , elles ont donc parcouru  $r_c(t) = v_0 t$ . Pour  $r > r_c(t)$ , aucune particule n'est présente, donc  $\rho(r, t) = 0$  et  $j(r, t) = 0$ .

b) À la date  $t$ ,  $N \cdot t$  particules de charge  $e$  ont été émises donc  $Q(t) = -Nte$ .

c) Entre les sphères de rayon  $r$  et  $r + dr$  se trouvent les particules émises entre  $t$  et  $t + dt$  avec

$$v_0 = \frac{r}{t} \text{ et } v_0 = \frac{r + dr}{t + dt}$$

donc  $r = v_0 t$  et  $dt = \frac{dr}{v_0}$ . On y trouve donc  $N \cdot dt = \frac{Ndr}{v_0}$  particules. Le volume compris entre les deux sphères est

$$\frac{4}{3}\pi(r + dr)^3 - \frac{4}{3}\pi r^3 \approx 4\pi r^2 dr$$

en faisant un développement limité à l'ordre 1. La densité volumique de charges est donc

$$\rho(r, t) = \frac{Ndt \cdot e}{4\pi r^2 dr} = \frac{Ne}{4\pi r^2 v_0}$$

Pendant  $dt$ , les particules traversant la sphère de rayon  $r$  sont celles situées à une distance inférieure ou égale à  $v_0 dt$ , ce sont donc celles situées entre les sphères de rayon  $r - v_0 dt$  et  $r$ , soit un volume

$$d\tau = \frac{4}{3}\pi r^3 - \frac{4}{3}\pi(r - v_0 dt)^3 \approx 4\pi r^2 v_0 dt$$

soit une charge totale

$$dq = \rho(r, t) d\tau = N e dt$$

L'intensité du courant est donc

$$i = \frac{dq}{dt} = Ne$$

d'où  $j(r, t) = \frac{i}{4\pi r^2} = \frac{Ne}{4\pi r^2}$ .

d) La charge totale est la somme de la charge de la bille et de celle comprise dans l'espace entre  $r = R$  et  $r = r_c$  :

$$Q(t) + \iiint \rho(r, t) d\tau = Q(t) + \int_{r=0}^{r_c} \frac{Ne}{4\pi r^2 v_0} \cdot 4\pi r^2 dr$$

$$= -N e t + N e \frac{r_c}{v_0} = 0$$

La charge totale est donc nulle, et donc constante car la bille est initialement neutre.

## 2 Des courants très différents

### 2.1 Désintégration radioactive (\*)

1. La source émet  $A$  électrons de charge  $-e$  par seconde, donc  $I = \delta q / dt = -Ae$ .

2. L'intensité traversant chaque sphère de rayon  $R$  est constante. Donc  $I = j(R) \cdot 4\pi R^2$ . Donc  $j = \frac{I}{4\pi R^2}$ .

### 2.2 Courant dans un fil (\*\*)

1. Comme le cuivre donne un électron par atome, il suffit d'estimer la densité volumique d'atome de cuivre. La masse d'un atome de cuivre est donnée par  $m_{at} = M_{Cu} / N_A$ . D'autre part,  $\mu = m_{at} dN / dV$ .

7 Donc  $n^* = dN / dV = \mu / m = \mu N_A / M_{Cu}$ .

2. On a  $I = js$  avec  $|j| = nev$ . Donc  $v = \frac{I}{nes}$ .

### 2.3 Foudre (\*\*)

On note  $\tau$  la durée de l'éclair,  $D$  son diamètre,  $E$  le champ électrique, et  $I$  l'intensité.

Le nombre d'électrons allant du nuage vers le sol est  $Q = I\tau$ .

En supposant la loi d'Ohm locale valide :  $\sigma = j / E = \frac{I}{\pi(D/2)^2 E}$

La puissance volumique dissipée est  $P_V = \sigma E^2$ . Le volume de l'éclair est  $V = \pi(D/2)^2 L$ . Avec  $L \simeq 1$  km en ordre de grandeur. L'énergie totale dissipée est donc  $\mathcal{E} = P_V \cdot V \cdot \tau$ .

## 4 Résistance électrique radiale d'une portion de cylindre (\*\*)

$\Delta V = 0$  donne  $V(r) = A \ln(r) + B$ . Avec conditions aux limites en  $R_1$  et  $R_2$  :  $V(r) = V_1 + \frac{V_1 - V_2}{\ln(R_1/R_2)} \ln(r/R_1)$ . Donc  $E(r) = -\frac{V_1 - V_2}{\ln(R_1/R_2)} \frac{1}{r}$ . Puis calcul de  $I = 2\pi r L j = 2\pi r L \sigma E \dots$

## 5 Bilan Joule pour un courant non uniforme (\*\*)

valeur moyenne dans le temps de la puissance volumique

$$\begin{aligned} \langle \vec{j} \cdot \vec{E} \rangle &= \langle \gamma E^2 \rangle \\ &= \gamma E_0^2 e^{-\frac{2z}{\delta}} \langle \cos^2(\omega t - \frac{z}{\delta}) \rangle = \frac{\gamma E_0^2}{2} e^{-\frac{2z}{\delta}} \end{aligned}$$

$$\mathcal{P}_{\text{joule}} = \int_{x=0}^a \int_{y=0}^a \int_{z=0}^{+\infty} \frac{\gamma E_0^2}{2} e^{-\frac{2z}{\delta}} dx dy dz$$

$$\mathcal{P}_{\text{joule}} = \frac{\gamma E_0^2}{2} [x]_0^a [y]_0^a \left[ -\frac{\delta}{2} e^{-\frac{2z}{\delta}} \right]_0^{+\infty} = \frac{\gamma a^2 \delta E_0^2}{4}$$

## 7 Généralisation de la conduction (\*\*\*)

1. En présence d'un champ  $\vec{E}$  et d'un champ  $\vec{B}$ , la force de Lorentz s'écrit  $\vec{F} = q(\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$ .

Le principe fondamental de la dynamique appliqué à un électron dans le référentiel du matériau donne :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = \vec{f}_d + \vec{F} = -\frac{m}{\tau} \vec{v} - e\vec{E} - e\vec{v} \wedge \vec{B} \quad (3)$$

En régime permanent,  $d\vec{v}/dt = \vec{0}$ . De plus,  $\vec{v} = \frac{\vec{j}}{-en^*}$ . Donc :

$$\vec{0} = -\frac{m}{\tau} \frac{\vec{j}}{-en^*} - e\vec{E} - e \frac{\vec{j}}{-en^*} \wedge \vec{B} \quad (4)$$

Puis en isolant  $\vec{E}$  :

$$\vec{E} = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \vec{j} + \frac{1}{n^* e} \vec{j} \wedge \vec{B} \quad (5)$$

Qui s'écrit pour  $\vec{B} = (0, 0, B)$  :

$$\begin{pmatrix} E_x \\ E_y \\ E_z \end{pmatrix} = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \begin{pmatrix} j_x \\ j_y \\ j_z \end{pmatrix} + \frac{1}{n^* e} \begin{pmatrix} j_x \\ j_y \\ j_z \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ B \end{pmatrix} = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \begin{pmatrix} j_x \\ j_y \\ j_z \end{pmatrix} + \frac{1}{n^* e} \begin{pmatrix} j_y B \\ -j_x B \\ 0 \end{pmatrix}$$

Qui se résume sous forme matricielle :

$$\begin{pmatrix} E_x \\ E_y \\ E_z \end{pmatrix} = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \begin{pmatrix} 1 & e\tau B/m & 0 \\ -e\tau B/m & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} j_x \\ j_y \\ j_z \end{pmatrix}$$

Donc  $\sigma = \frac{m}{n^* e^2 \tau}$  et  $\alpha = e\tau B/m$ .

2. Avec  $\vec{j} = j_x \vec{e}_x$ , la relation matricielle se simplifie :

$$\begin{pmatrix} E_x \\ E_y \\ E_z \end{pmatrix} = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \begin{pmatrix} 1 & e\tau B/m & 0 \\ -e\tau B/m & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} j_x \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

La première ligne donne :  $E_x = \frac{m}{n^* e^2 \tau} j_x = (1/\sigma) j_x$ , donc la conductivité<sup>1</sup> longitudinale est  $\sigma_{//} = \frac{j_x}{E_x} = \sigma$ .

La deuxième ligne donne :  $E_y = \frac{m}{n^* e^2 \tau} \frac{-e\tau B}{m} j_x$ , donc le coefficient de Hall est  $R_H = -\frac{1}{n^* e}$ .

1. Cette définition de l'énoncé de la conductivité longitudinale  $\sigma_{//}$  n'est pas forcément la plus utilisée.